Comment choisir une Orchidée et la cultiver ?
Le *Phalaenopsis* hybride

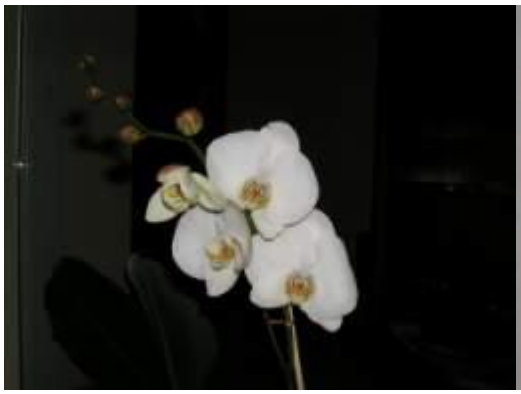
Vous êtes devant le présentoir de votre fleuriste préféré ou de votre jardinerie, et vous vous dites que vous vous offririez bien un *Phalaenopsis*, mais lequel choisir ?

On trouve aujourd'hui beaucoup d'orchidées dans le commerce, à des prix plus ou moins élevés. En moyenne, leur coût varie entre 8 et 35 euros. Il faut savoir que presque toutes ces orchidées sont « fabriquées » industriellement. Elles poussent très vite grâce à une culture de choc. Vous avez très peu de chance de trouver des cultivars, et encore moins des variétés botaniques. Lorsque vous achetez votre orchidée, c'est tout son environnement que vous modifiez, et cela peut lui être néfaste. A titre indicatif, naturellement, un *Phalaenopsis* met 18 à 36 mois pour fleurir après sa germination. Les industriels obtiennent la floraison en 6 mois.

Hormis la couleur, le dessin, la forme qui doivent vous plaire avant tout, voici quelques conseils pour acheter une orchidée qui va réussir une belle floraison malgré tous les traitements qu'elle a pu subir entre le moment ou elle a quitté son flacon de naissance et le moment ou elle est arrivée chez vous.

1. Une floraison pas trop avancée mais avec une hampe florale déjà bien développée.

Evitez d'acheter une orchidée avec beaucoup de fleurs déjà épanouies car vous profiterez moins longtemps de sa floraison. Choisissez plutôt une orchidée avec 1/3 des boutons ouverts.



Il faut également que la hampe florale, sous les premières fleurs, possède de nombreux bourgeons, car, lorsque vous achetez votre orchidée, la croissance de sa hampe est la plupart du temps terminée. Les boutons floraux déjà formés avant l'achat vont s'épanouir (peut-être) mais il ne s'en formera pas d'autres, ou rarement. C'est à partir des bourgeons de la tige que vous pouvez espérer avoir rapidement de nouvelles fleurs (voir « Soins des orchidées »).

2. Des fleurs grandes et homogènes

Des fleurs grandes et larges, pour la variété, sont un signe de santé de la plante et c'est bien ce qui rend cette plante si majestueuse. La précision « pour la variété » signifie que certains hybrides ont des petites fleurs, et qu'il faut donc relativiser ce conseil. Les fleurs doivent être toutes de la même taille.

3. Des feuilles bien rigides

Les feuilles des *Phalaenopsis* doivent être bien rigides. Lorsqu'elles sont molles, cela provient, en général, d'un problème d'arrosage qui pourrait faire pourrir les racines de votre orchidée. Choisissez donc des feuilles larges, épaisses, rigides, étalées, entières, rejetez les feuilles fripées, ridées, moles, roulées, poussant dans tous les sens, tachées, rongées ou coupées.

4. Des racines saines

L'état des racines de votre orchidée est très important. Souvent les *Phalaenopsis* sont vendus dans des conteneurs transparents, il est donc très facile de vérifier l'état des racines. Elles doivent être bien vertes ou grises argenté, suivant l'état de l'arrosage, c'est un signe de bonne santé. Elles doivent aussi être « pleines ». Rejetez les plantes à racines plates, creuses, brunes, pourrissantes ou desséchées. Le mieux est de sélectionner celles dont la racine porte une coiffe bien verte à son extrémité.

5. Défauts des orchidées

Il arrive parfois que l'on trouve dans les jardineries des orchidées ayant une hampe florale sortant du cœur :

N'achetez jamais ce type d'orchidée, car vous risquez de la perdre. En effet la hampe florale a remplacé le bouton terminal par lequel la plante se développe et votre orchidée finira par mourir petit à petit.

6. Un état sanitaire impeccable

Vérifiez bien, avant d'acheter, que chaque partie de la plante est indemne de parasites ou traces suspectes. Introduire l'ennemi héréditaire de l'éleveur d'orchidées, la cochenille, est très facile, s'en débarrasser relève de la mission impossible.

Soins des orchidées

Les *Phalaenopsis* sont des orchidées assez faciles d'entretien. On dit souvent que c'est l'orchidée idéale pour les débutants en orchidophilie.

Avec un minimum d'attention et de soins vous allez obtenir de nouvelles hampes forales qui dureront longtemps.

1. Ou placer votre orchidée ?

Le *Phalaenopsis* a besoin de beaucoup de lumière.

Durant l'été votre orchidée doit être placée dans un endroit lumineux, mais à l'abri des rayons du soleil qui risqueraient de lui bruler les feuilles. Vous pouvez la laisser derrière les fenêtres, en évitant les expositions plein sud, à environ 30 cm du vitrage, à condition d'avoir un voilage atténuant le rayonnement. Voici une photo caractéristique de la brulure d'une feuille par le soleil :

Durant tout l'hiver, laissez votre orchidée près d'une fenêtre afin qu'elle capte le plus de lumière possible. En effet, l'hiver les jours sont courts et le soleil est souvent peu violent. Il peut arriver que les bourgeons de votre orchidée sèchent et tombent par manque de lumière (surtout en décembre). A cette époque, les rayons du soleil sont faibles et ne sont pas dangereux pour votre orchidée, bien au contraire. Attention, toutefois, aux années exceptionnelles où il vous faudra voiler le soleil. A partir du mois d'avril, remettez la plante en condition estivale.

Le manque de lumière est caractérisé par la formation de feuilles très longues et de largeur inférieure aux feuilles précédentes.

2. Arrosage

Pour arroser correctement une orchidée, il est conseillé d'en laisser tremper le pot dans une bassine durant 15 à 20 minutes. Faites attention de ne jamais laisser d'eau stagner dans le cœur de l'orchidée, cela pourrait la faire pourrir. Vous pouvez brumiser légèrement la plante en début d'arrosage, ce qui lui permettra d'absorber plus d'eau. Laissez-la bien s'égoutter avant de la remettre en place.

Les *Phalaenopsis* n'aiment pas le calcaire, il est donc préférable de leur donner de l'eau de pluie qui doit être à température ambiante, un écart de température trop important entre votre orchidée et l'eau d'arrosage pourrait lui nuire. Vous pouvez compenser l'absence d'eau de pluie par quelques gouttes de jus de citron dans l'eau du robinet, ce qui a pour effet de neutraliser le calcaire. Tous les deux ou trois arrosages, ajouter un fertilisant pour plantes à fleurs pauvre en azote (N sur les compositions) en divisant par deux les doses préconisées sur l'emballage (sauf à utiliser un engrais spécial orchidées).

La fréquence de l'arrosage est un point difficile à établir. Votre orchidée a besoin d'humidité certes, mais ce n'est pas une plante aquatique ! Il est plus facile de tuer une orchidée par excès d'arrosage que par sécheresse. Voici quelques paramètres à prendre en compte :

- la température ambiante

Plus il fait chaud, plus l'arrosage doit être fréquent. Pour des températures de 18 à 20 degrés, l'arrosage doit avoir lieu 1 fois par semaine. Avant d'arroser, vérifier l'état des racines. Si elles sont bien vertes, sauter l'arrosage. Si vous êtes amené à sauter deux arrosages de suite, pensez à rempoter, votre substratum se décompose.

- votre orchidée est défleurie

Une orchidée défleurie demande moins d'arrosage. Arroser tous les 10 jours, si l'environnement n'est pas trop sec, peut être suffisant. Vérifier tout de même l'état des racines avant d'arroser.

- la taille de votre pot et la proportion de racines

Phalaenopsis se plait beaucoup en petit contenant. Si vous êtes débutant, garder le plus tard possible les contenants transparents dans lesquels la plupart des orchidées sont vendues. Ces contenants permettent de voir s'il reste de l'humidité dans le pot, mais également la quantité de racines de votre orchidée. Plus il y a de racines

dans le pot, moins il y a de substratum et, par conséquent, d'humidité retenue, et plus souvent il faudra arroser votre orchidée.

Humidité ambiante

Votre orchidée a besoin d'humidité ambiante. Pour pousser, elle a vécu dans environ 85% d'humidité. Rassurez vous, il n'y a pas besoin d'avoir une telle hydrométrie pour que votre orchidée se plaise chez vous.

Cependant, plus il fera chaud, plus le taux d'humidité nécessaire à son développement sera important. Essayez de maintenir au moins 45% d'humidité pour une température de 20°. C'est, en général, ce qu'on trouve dans un appartement standard avec chauffage centrale classique, sauf en été. Pour une température de 25°, il faudrait 65% d'humidité. Il existe une solution pour atteindre ce résultat : poser les orchidées sur un récipient (sous-pot, cache pot large, grande coupe pour plusieurs plantes) rempli de billes d'argile et d'eau, sans que le pot ne touche le liquide. L'eau qui s'évapore entoure la plante d'humidité.

Vaporisation des feuilles

Sauf en cas d'environnement très sec, elle n'est pas utile à *Phalaenopsis*, sauf pendant l'arrosage. En cas d'humidité ambiante trop faible, une vaporisation le matin tôt peut être bien reçue, en attendant de mettre en place un système de maintien de l'hydrométrie. Dans ce cas, ne pas exposer la plante au soleil après brumisation, l'effet de loupe des gouttes d'eaux brulerait les feuilles par point, ce qui n'est pas très joli !

3. Fin de floraison et départ d'une autre floraison

Lorsque votre orchidée est défleurie, 3 possibilités s'offrent à vous (uniquement sur *Phalaenopsis*) :

Possibilité 1 :

Couper la hampe à la base. Cette méthode peut priver de floraisons. En effet votre orchidée peut mettre une à plusieurs années avant de faire une nouvelle hampe florale, surtout lorsqu'elle provient du commerce « traditionnel ». Malgré tout, il est parfois nécessaire de couper complètement la hampe afin que l'orchidée se repose.

Possibilité 2 :

Ne rien couper. Votre orchidée peut refaire des bourgeons au bout des hampes. C'est assez rare et les tiges défleuries sont peu esthétiques.

Possibilité 3 :

Couper une partie de la hampe. C'est la porte ouverte à de nouvelles floraisons sur cette même hampe.

Lorsqu'il ne reste plus de fleurs, coupez au-dessus du 2ième nœud sous le point d'attache de la première fleur. Certains préconisent de couper au troisième nœud à partir de la base de la hampe. C'est, à mon sens, du gâchis ! Si votre orchidée possède 6 nœuds sur la hampe florale vous vous enlevez 3 possibilités de nouvelles floraisons. En fait, le troisième nœud est un compromis entre fleuristes et fournisseurs. Les fleuristes demandent souvent des hampes coupées avec une longueur de tige suffisante pour être mise dans un vase. Le fournisseur veut que son orchidée refasse une hampe le plus vite possible. Il lui laisse donc la possibilité de refleurir sur la hampe en satisfaisant son client.

Une fois que vous avez coupé le bout de la hampe défleurie, il est possible de stimuler le départ d'une nouvelle floraison en plaçant votre orchidée au frais quelques jours. L'idéal est une température de 15°C (ne pas descendre en dessous de 13°C). Mais si vous êtes patient, laissez là dans son environnement, la floraison arrivera rapidement quand même (on l'a déjà assez poussée pour l'amener en fleur jusque chez vous).

4. Développement de racines, feuilles et hampes florales

• Départ d'une nouvelle hampe florale

Le départ d'une nouvelle hampe florale n'est du qu'au bon vouloir de votre orchidée. Il faut être patient, car ça peut se produire au bout de 8 mois, comme au bout de 2 ans (surtout avec les plantes du commerce).

Il est possible de tenter d'accélérer les choses en « chargeant en engrais », c'est-à-dire en mettant de l'engrais deux fois plus souvent. Une autre solution est d'arrêter de l'arroser pendant plusieurs semaines (5 à 6), de reprendre l'arrosage 2 semaines, puis de la laisser à nouveau sécher 3 semaines. La dernière est de mettre votre plante dehors (bien protégée du soleil et des insectes) de juin à septembre, période de variations de température qui pourraient provoquer la floraison. Attention, si une hampe florale commence à se développer à l'extérieur, nombres gourmands pourraient sauter sur l'occasion (limaces, pucerons…).

• Pousse de feuilles et de racines

Après la floraison, parfois pendant, on doit observer la pousse de nouvelles feuilles et de nouvelles racines. Les plantes du commerce sont peu fournies en feuilles. C'est pourtant elles qui font la photosynthèse. Si votre plante est peu feuillue, peut-être vaut-il mieux couper la hampe florale à la base, qu'elle reconstitue ses forces.

En tout état de cause, avant de tenter d'obtenir une nouvelle hampe florale, il faudra que votre orchidée ait fait au moins deux nouvelles feuilles et un maximum de racines vivaces et portant une coiffe bien verte.

5. Le rempotage de *Phalaenopsis*

La qualité du substrat est un point primordial dans la santé de votre orchidée. Une des questions souvent posées est : Quand dois je rempoter mon orchidée ?

Lorsque que vous achetez vos orchidées, il est impossible de savoir l'âge du substrat et surtout s'il est sain. Peut-être contient-il des parasites qui risqueraient d'infecter toutes vos plantes d'intérieur une fois de retour à la maison. Pour éviter tous ces désagréments, changez le systématiquement dès la fin de la floraison (avant, même, si la plante semble être en souffrance).

Le rempotage s'effectue ensuite tous les 2 ans, en général au printemps, mais en fait, c'est la plante qui doit vous guider.

Les pots : les orchidées aiment bien être serrées et la tendance est à les rempoter dans des pots trop grands. A chaque rempotage, si la taille du pot parait trop petite, prendre un pot qui soit très légèrement supérieur au précédent, 1 à 2 cm au maximum, si non, garder la même taille. Tout cm en trop, c'est une année de plus à attendre la floraison. Quant au matériau du pot, ce peut être du plastique, coloré ou transparent, de la terre, de la racine de fougère… L'essentiel est qu'il soit beaucoup percé au fond pour faciliter l'évacuation de l'eau d'arrosage et l'aération des racines.

Le commerce ne fournit pas de substrat de la qualité nécessaire aux orchidées. Ce qu'il propose contient trop de terreau et de tourbe, ce qui maintien une humidité trop importante aux racines. Pour trouver ce dont vous avez besoin, vous pouvez vous adresser aux clubs d'orchidophiles, la FFAO et la SFO ont des membres dans tous les départements, ou aller aux expositions d'orchidées où des professionnels vous fourniront tout ce dont vous avez besoin.

Voici deux formules qui fonctionnent bien avec *Phalaenopsis* :

Formule 1 = 80% d'écorce de pin de diamètre 2 cm et 20% de billes d'argile expansée de 1,5 cm ;

Formule 2 = 70% d'écorce de pin, 10% de billes d'argile expansée et 20% de sphaigne séchée.

Il est possible d'alléger ces formules en rajoutant une poignée de bille de polystyrène qui créeront une isolation au niveau des racines. Pas indispensable ni utile en culture en appartement, plus utile si la plante doit être sortie en extérieur pendant la belle saison.

Mélangez bien ces ingrédients de façon à obtenir une répartition homogène. Attention, lors du rempotage, de ne pas casser de racines, mais votre orchidée doit être bien maintenue dans le pot. La plante ne doit pas bouger quand on agite légèrement le pot.

La multiplication des orchidées

Il existe plusieurs méthodes pour multiplier des orchidées monopodiales telles que *Phalaenopsis*. Toutefois, celle qui consiste à couper la plante en deux ne sera pas évoquée, son efficacité laissant à désirer et la plante risque d'être perdue. Les keikis et le semis seront les seules méthodes abordées.

La formation de keikis

C'est la méthode la plus simple, et celle qui est recommandée aux débutants.

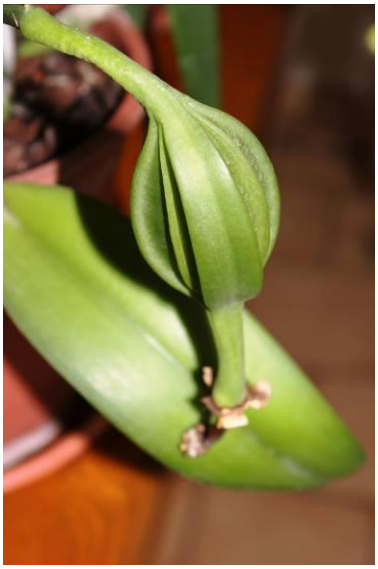
Les orchidées forment parfois des keikis (ce qui signifie bébé) qui sont de jeunes poussent racinées. Les *Phalaenopsis* peuvent en produire sur la hampe florale quand la floraison est terminée, ou à la place de nouvelles fleurs dans certaines conditions d'humidité atmosphérique.

Les keikis se nourrissent du pied mère. Surveillez bien votre orchidée qui peut souffrir de la croissance du keiki si elle n'est pas en grande forme ou mal alimentée. Quand le keiki à plusieurs feuilles et au moins 3 racines de 5 à 10 cm, il peut être détaché et replanté. On coupe un bout de la hampe (2 cm de chaque côté) de façon a ne pas abimer le keiki, et on le met dans un petit pot, avec un substrat plus fin que pour une plante adulte. Il devra être rempoté à la fin de sa première année dans du substrat standard.

Il est possible de forcer une orchidée à produire des keikis en appliquant des hormones sur les nœuds dormant de la hampe. Ces hormones sont appelées, dans le commerce, "keikiboost", ou encore "pâte à keikis". Cette pâte doit être appliquée avec précaution et son utilisation est déconseillée aux débutants.

Semis de graines de *Phalaenopsis*

Cette méthode est très difficile et demande des conditions strictes. Elle est réservée à des amateurs avertis. Dans un premier temps il faut féconder manuellement une des fleurs. En général, l'objectif est d'obtenir un nouvel hybride présentant les qualités des 2 parents. Une fois votre fleur fécondée, il faut que les graines arrivent à maturité, ce qui peut prendre plusieurs mois (8 à 14). Le fruit obtenu est une gousse qui contient des dizaines, voire des centaines de milliers de graines.



Il ne reste plus qu'à faire germer les graines, mais uniquement in vitro. Il faut donc un matériel bien précis et des conditions stériles pour réussir les semis.

Les problèmes que l'on peut rencontrer avec les orchidées

Malgré tous les soins apportés à votre orchidée, il est possible qui vous rencontriez des problèmes. Cette page a pour but de répertorier les plus fréquents sur *Phalaenopsis*.

1. Les feuilles flétrissent

Les feuilles de votre orchidée deviennent moles, flétrissent et deviennent jaunes.

Ce problème est caractéristique d'une déshydratation de la plante. Soit :

L'arrosage de votre orchidée n'est pas suffisant

Dans ce cas arroser un peu plus abondamment ou plus fréquemment votre orchidée. Surtout ne pas mettre d'engrais tant que la plante est déshydratée. Par contre, des brumisations plus fréquentes pourraient lui être bénéfiques.

L'arrosage est trop important

Lorsque l'arrosage est trop important, les racines pourrissent. Sans racines en bon état, la plante ne peut plus s'hydrater et se nourrir correctement. Voir «les racines pourrissent» pour les soins à apporter.

Le substrat n'est pas adapté

Même en respectant les conditions d'arrosage, il arrive que les feuilles flétrissent. Dans ce cas, c'est souvent le substrat qui n'est pas adapté à la plante. Il se peut qu'il ne sèche pas assez vite et se gorge d'eau ce qui fait pourrir les racines ; il se peut qu'il y ait une boule de sphaigne au cœur des racines qui y stocke l'eau et les fait pourrir ou, au contraire, qu'elle soit mal hydratée et épuise l'eau des racines de la plante : chez les producteurs, les orchidées sont parfois cultivées dans de la sphaigne pure. Pour la vente, les orchidées sont mises telles qu'elles dans un pot avec de l'écorce de pin. Donc, tout autour de la plante on a des écorces de pins qui sèches très vite et, au cœur des racines, de la sphaigne qui se gorge d'eau et qui sèche lentement, ce qui provoque le pourrissement des racines, ou leur assèchement quand elle n'arrive pas à se réhydrater. Voir «les racines pourrissent» pour les soins à apporter.

2. Les racines pourrissent

Lorsque les racines d'une orchidée sont pourries, il faut agir vite pour sauver la plante.

Il faut couper toutes les racines devenues marron et molles. Presser très légèrement les racines entre vos doigts, si elles s'écrasent, c'est qu'elles sont bonnes à couper. Laisser toutes les racines qui restent fermes, surtout si elles sont vertes ou grises argenté. La partie externe de la racine est le velum, il sert à accumuler l'eau et à la garder à la disposition de la plante. La vraie racine, sous forme d'un fil, est au cœur du velum. Si le velum est seul abîmé, le faire glisser le long de la racine, sans couper celle-ci.

Il faut désinfecter les ciseaux avant de couper les racines, pour ne pas apporter de maladie à la plante. Si une partie de la racine est encore verte et ferme ne la coupez pas. Coupez légèrement après la dernière zone en bon état. Si une partie de la racine est encore bonne et rattachée à la plante par un fil, rappelez-vous que ce fil est la véritable racine, donc le velum continuera d'alimenter la plante par son intermédiaire. Il faut tout garder dans ce cas.

Vous pouvez traiter les racines restantes à la bouillie bordelaise pour éviter que des maladies s'installent.

Il ne reste plus qu'à rempoter la plante et à l'installer dans un endroit peu ensoleillé jusqu'à être assuré de son retour en santé (pousse de racines ou de feuilles).

Une orchidée qui n'a plus de racines peut, parfois, être sauvée en la plaçant au-dessus d'un récipient d'eau contenant un petit bout de charbon de bois (pour la maintenir saine). La plante est maintenue en équilibre au-dessus de l'eau, sans la toucher, après qu'on l'ait débarrassée de tous les restes de racines et feuilles abîmées. Même si elle n'a pas fait de racines au bout d'un mois, si elle est toujours vivante, l'espoir demeure !

3. Les bourgeons flétrissent

Les boutons de l'orchidée n'arrivent pas à maturité. Ils flétrissent puis tombent. Il y a plusieurs explications possibles à ce problème :

Courant d'air et coup de froid

Au moment de l'achat de la plante, faites attention à ce qu'elle ne soit pas au courant d'air entre le magasin et chez vous. Les *Phalaenopsis* n'aiment pas du tout les courants d'air ni le froid brusque. S'ils subissent une température inférieure à 15°C, il y a de grandes chances pour que les boutons déjà formés n'arrivent pas à maturité. Il n'y a pas de solution, il faut laisser faire et attendre patiemment la prochaine floraison. Attention, cela peut aussi arriver chez vous, lorsque vous aérez la pièce où ils se trouvent.

Une chute brutale de température (15°) peut flétrir les boutons, voire tuer la plante (10°). Mais elle supportera assez bien une baisse de température jusqu'à 7 ou 8° si elle très progressive, ainsi que le réchauffement qui la suit.

Lumière insuffisante

Si la luminosité n'est pas suffisante, l'orchidée n'arrivera pas à amener tous ses boutons jusqu'à la floraison. Cela arrive plus fréquemment en hiver, les jours étant courts et souvent gris.

Substrat pas adapté

Il est possible qu'une boule de sphaigne se cache dans votre substrat et soit en train de faire pourrir les racines de votre orchidée. C'est aussi une cause d'avortement de la floraison. Voir « les racines pourrissent» pour les soins à apporter, mais la floraison est perdue.

4. Les cochenilles attaquent

Ennemies héréditaires de l'éleveur d'orchidées, les cochenilles farineuses sont facilement visibles sous les feuilles et les bourgeons. C'est beaucoup moins vrai pour la cochenille à carapace, qui forme un petit cône gris brunâtre sur ou sous les feuilles. La cochenille farineuse est de forme ovale et de couleur gris blanc. Ce sont des insectes dits " piqueurs-suceurs " qui se nourrissent de la sève de votre orchidée et sécrètent une substance collante. Cette substance est un engrais pour les maladies cryptogamiques comme la fumagine. La dispersion des 2 espèces se fait au gré d'un mouvement d'air qui transporte les jeunes immatures d'une plante à l'autre.

Voici la photo du monstre parfois difficile à repérer et toujours très difficile à éliminer.

Voici quelques exemples de produits à utiliser :

Le badigeon d'alcool à 70°

Le premier d'entre tous, et le plus facile à mettre en œuvre, le nettoyage des parties atteintes à l'aide d'un coton imbibé d'alcool à 70°, est efficace lorsque les parasites sont peu nombreux et facilement accessibles. Il ne fonctionne pas que sur cochenilles, mais sur tous les parasites. Lorsqu'on a plusieurs plantes, cette méthode peut devenir fastidieuse.

Produit sous forme d'aérosol vendu en jardinerie

Ces produits peuvent être très efficaces, mais pas toujours compatibles avec la floraison, voire la santé de nos orchidées. Suivant l'importance de l'invasion, il peut être impératif de les utiliser.

Leur utilisation, leur rémanence et la protection que doit porter l'utilisateur doivent être inscrits sur la boîte ou le flacon et sont à suivre scrupuleusement.

L'huile de Neem

Antifongique et antivirale, l'huile de neem combat les moustiques, les poux et autres parasites telles les cochenilles. Le plus simple est d'utiliser un vaporisateur. Faites un mélange à 5% d'huile de neem dans de l'eau tiède. Bien agiter avant emploi. Pulvérisez tous les 3 jours. Attention, ce produit est en passe d'être interdit en France.

Le traitement « bio »

Il est possible d'utiliser un mélange de 5 cl de savon noir, 5cl d'huile de colza et 5 cl d'alcool à 70° pour 1 l d'eau en pulvérisation. Attention de bien mouiller l'ensemble de la plante, endroit et envers des feuilles. Ce traitement peut être répété autant de fois que désiré. Attention, toutefois, à force, les plantes moussent à l'arrosage, ce qui n'est pas dangereux mais peu esthétique.

Si les insectes ont survécu si longtemps, c'est grâce à leur grande faculté d'adaptation. Répéter uniquement le même traitement va leur permettre de développer des résistances. Dans la mesure du possible, l'alternance de ces différents traitements permet de retarder l'apparition de résistances avant l'éradication des parasites.

5. Le traitement de fond

Il n'est pas inutile, mais pas obligatoire, de traiter « préventivement » les plantes à la bouillie bordelaise. Son action anti-cryptogamique évite le développement de champignons parasites, en particulier lors d'infestation de cochenilles. Il n'y a pas nécessité à répéter ce traitement fréquemment. Les orchidées n'absorbant pas le cuivre, il s'agit uniquement d'un traitement de surface, donc de contact.

Même si ces recommandations semblent nombreuses et prégnantes, elles sont faciles et rapides à mettre en œuvre. Elles deviennent tellement vite automatiques et la récompense qui les accompagne est tellement agréable à regarder qu'il serait dommage de ne pas les appliquer.